EGALITE MAG.com

la newsletter

Juin 2026

N°21

ÉDITO



#LiMaKaybanchFLMoudawana

Depuis des mois, le débat autour de la réforme de la Moudawana occupe une place importante sur les réseaux sociaux marocains. Les vidéos se sont multipliées, les polémiques aussi. Chacun y est allé de son interprétation, de ses peurs, de ses certitudes et parfois de ses fantasmes. Pourtant, malgré l'ampleur du sujet et son impact direct sur des millions de familles marocaines, le débat est resté étonnamment discret sur les chaînes de télévision publiques, comme si cette question pourtant profondément sociale, humaine et politique devait rester confinée aux espaces numériques.

Et pendant que les réseaux sociaux s'enflamment, la vraie vie, elle, continue.

Derrière les textes, il y a des femmes qui hésitent à refaire leur vie de peur de perdre la garde de leurs enfants (capsule : le remariage des mères). Il y a des mères qui attendent des pensions alimentaires qui n'arrivent jamais (capsule : la pension alimentaire). Il y a des femmes divorcées qui cherchent un logement digne pour elles et leurs enfants (capsule : le logement après le divorce). Il y a des jeunes filles dont la scolarité s'arrête brutalement derrière un mariage autorisé au nom de « l'exception » (capsule : le mariage des mineures). Il y a aussi des enfants qui grandissent dans le flou administratif, social et affectif de questions liées à la filiation (capsule : la reconnaissance de paternité). Il y a des femmes dont la contribution économique à la vie familiale reste invisible, non comptabilisée, jamais compensée (capsule : égalité économique et financière). Il y a des familles dévastées par les règles successorales, et des femmes spoliées au nom du taâssib (capsule : l'héritage et le taâssib). Et il y a des Marocaines du monde entier qui se heurtent à un droit qui ne les reconnaît qu'à moitié, au gré de mariages mixtes et de parcours transnationaux que la Moudawana peine encore à saisir (capsule : le mariage mixte et les Marocain.es du monde).

C'est de cette réalité qu'est née notre campagne #LiMaKaybanchFLMoudawana. Une campagne pensée non pas pour ajouter du bruit au bruit, mais pour déplacer le regard. Pour essayer de remettre un peu d'humain dans un débat devenu, parfois, excessivement abstrait. Parce que la Moudawana n'est pas seulement un texte de loi. Elle traverse l'intime, les rapports familiaux, les équilibres économiques, la protection des enfants, l'autonomie des femmes et, au fond, la manière dont une société considère ses citoyennes.

À travers dix capsules diffusées pendant dix jours, nous avons voulu parler de ce qui se voit peu. Ou mal. Des réalités souvent invisibilisées derrière les débats théoriques et les affrontements idéologiques. Le mariage des mineures, le remariage des mères, la garde des enfants, la pension alimentaire, le logement après le divorce, les questions de filiation, le langage même de la Moudawana, les inégalités économiques et financières au sein du couple, l'héritage et le taâssib, le mariage mixte et les Marocain.es du monde : autant de sujets qui ne relèvent pas de l'imagination, mais du quotidien de milliers de femmes marocaines, de Tanger à Lagouira comme à Paris, à Montréal ou à Bruxelles.

Nous avons également fait le choix de donner la parole à des profils différents : juristes, chercheur·e·s, expert·e·s, professionnel.les et militantes engagées sur le terrain. Ce choix est important. Parce que je crois profondément que ce débat mérite mieux que les caricatures auxquelles il est trop souvent réduit. Opposer systématiquement religion et droits des femmes, tradition et égalité, modernité et identité, ne permet plus de penser sereinement les réalités complexes que vivent les familles marocaines aujourd'hui.

Ce que nous avons voulu faire avec cette campagne est finalement assez simple : rendre visible ce qui reste souvent caché derrière les portes fermées, les silences, les compromis imposés et les fragilités invisibles. Car les inégalités les plus profondes ne sont pas toujours les plus spectaculaires. Elles s'installent dans le quotidien, dans la dépendance économique, dans les démarches administratives interminables, dans le langage même de la Moudawana, dans les violences psychologiques banalisées, dans les renoncements que personne ne voit et que peu racontent.

Je suis convaincue qu'une réforme ne se mesure pas uniquement à ce qu'elle écrit dans les textes, mais à ce qu'elle change concrètement dans la vie des personnes concernées. La vraie question n'est donc pas seulement : que dit la loi ? La vraie question est aussi : qui protège-t-elle réellement ? Qui continue à être fragilisé ? Et qui reste encore invisible dans ce débat ?

Au fond, le problème n'est peut-être pas seulement ce que l'on voit. Le problème est aussi tout ce que l'on ne veut plus voir.

Aïcha Zaïmi Sakhri
Directrice de publication,
Egalitemag



#LiMaKaybanchFLMoudawana

Le mariage des mineures

Abdelouahab Rafiqui

Consultant auprès du Ministère de la Justice sur les questions liées au droit et au religieux.

Voir la capsule



#LiMaKaybanchFLMoudawana

Le remariage des mères

Salma Ksikes

Militante

Voir la capsule



#LiMaKaybanchFLMoudawana

La garde des enfants

Maître Rachida Belbah

Avocate au Barreau de Tanger
Présidente de l'Association Amna pour la Protection des Femmes Victimes de Violence

Voir la capsule



#LiMaKaybanchFLMoudawana

La pension alimentaire

Aicha Alahiane

Présidente de l'Union de l'Action Féministe

Voir la capsule



#LiMaKaybanchFLMoudawana

Le logement après le divorce

Hakima Cherkani

Responsable du centre d'écoute de l'Union de l'Action Féministe, Tanger

Voir la capsule



#LiMaKaybanchFLMoudawana

Les questions de filiation

Soulma Taoud

Militante et défenseure des droits humains

Voir la capsule



#LiMaKaybanchFLMoudawana

Le langage même de la Moudawana

Rim Akrache

Psychologue clinicienne

Voir la capsule



#LiMaKaybanchFLMoudawana

Les inégalités économiques et financières au sein du couple

Samira Muheya

Présidente de la Fédération des Ligues des Droits des Femmes

Voir la capsule



#LiMaKaybanchFLMoudawana

L'héritage et le taâssib

Amina El Basti

Coordinatrice régionale de l'Association Assayida Al Horra

Voir la capsule



#LiMaKaybanchFLMoudawana

Le mariage mixte et les Marocain.es du monde

Souad Chentouf

Présidente de la Fédération des Ligues des Droits des Femmes

Voir la capsule

Si on vous l'a transféré n'hésitez pas à vous abonner pour la recevoir chez vous et surtout, à partager autour de vous!

Merci de nous lire et de nous faire connaître !

EGALITE MAG.com

Faites-nous part de vos commentaires par e-mail : contact@egalitemag.com
et invitez un ami à s'inscrire à notre Newsletter.

Vous recevez cet e-mail parce que vous vous êtes inscrit à La Newsletter de égalitémag.com
Gérer vos préférences | Voir notre politique de confidentialité | vous désabonner

Copyright © EGALITEMAG.com, 2025